

L'impact de l'IA sur l'évaluation universitaire : Regards des enseignants de langues en Algérie

The impact of AI on university assessment: Views of language teachers in Algeria

Hafida KIES 
Université Oran2 Mohamed Ben Ahmed
kies.hafida@univ-oran2.dz

Reçu: 07/07/2025,

Accepté: 16/09/2025,

Publié: 18/11/2025

Résumé :

Depuis l'émergence de ChatGPT en 2022, l'intelligence artificielle générative a profondément transformé les pratiques académiques. En Algérie, les enseignants du domaine des langues étrangères, au cœur du processus d'apprentissage, font face à de nouveaux défis liés à l'usage massif, parfois abusif, de ces technologies par les étudiants. Ils sont désormais contraints de redéfinir leurs critères d'évaluation et de repenser leurs approches pédagogiques. Cette recherche, menée à partir d'un questionnaire administré à 62 enseignants exerçant dans plusieurs universités algériennes, vise à dresser un état des lieux de l'usage et de la maîtrise des outils d'intelligence artificielle dans le cadre de l'évaluation, ainsi qu'à analyser leurs représentations des pratiques étudiantes en matière de recours à l'IA. Elle s'intéresse également à l'impact de ces technologies sur l'évaluation des productions académiques et aux défis qu'elles soulèvent. Les résultats mettent en évidence l'urgence de former les enseignants aux outils d'IA et de créer un cadre éthique clair pour une intégration responsable de ces technologies à l'université.

Mots- clés : Intelligence artificielle - Evaluation - Formation - Enseignants universitaires. Représentations et pratiques.

Abstract:

Since the emergence of ChatGPT in 2022, generative artificial intelligence has profoundly transformed academic practices. In Algeria, foreign language teachers, who are at the heart of the learning process, are facing new challenges linked to the massive and sometimes abusive use of these technologies by students. They are now having to redefine their assessment criteria and rethink their teaching approaches. This research, based on a questionnaire administered to 62 lecturers working in several Algerian universities, aims to take stock of the use and mastery of artificial intelligence tools in the context of assessment, and to analyse their perceptions of student practices in the use of AI. It also looks at the impact of these technologies on the assessment of academic work and the challenges they raise. The results highlight the urgent need to train teachers in AI tools and to create a clear ethical framework for the responsible integration of these technologies at university.

Keywords: Artificial intelligence - Evaluation - Training - university teachers- Representations and practices

* Auteur correspondant : Hafida KIES

Langues & Cultures / © 2025 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

Introduction

L'intelligence artificielle générative, (désormais IAG), évolue chaque jour à une vitesse impressionnante, bouleversant progressivement nos manières d'échanger, de travailler, de penser et même de prendre des décisions. Il y a quelques années encore, elle appartenait au domaine de l'imaginaire et des récits de science-fiction. Aujourd'hui, elle est intégrée dans les pratiques sociales. Omniprésente, elle influence tous les aspects de notre vie, y compris le milieu éducatif.

L'université algérienne, elle aussi, est affectée par cette révolution, notamment dans le domaine de l'enseignement /apprentissage des langues) transforme les comportements de la communauté scientifique, modifie les pratiques éducatives. Elle peut générer des cours, corriger, suggérer des activités pédagogiques, autrement dit elle « participe à la transformation des environnements d'apprentissage » (OUOBA,2024, p. 129). Grâce à ses agents conversationnels. Désormais, présenter un travail académique est devenu pour les étudiants, une tâche facile.

Face à cette réalité et avec beaucoup de prudence, les enseignants se retrouvent dès lors contraints de redéfinir leurs critères d'évaluation et d'adapter leurs pratiques enseignantes. Ce défi majeur s'inscrit dans un contexte marqué par l'émergence de ChatGPT en 2022. Facile d'accès, ce chabot a profondément bousculé les normes évaluatives longtemps centrées sur les résultats plutôt que sur le processus d'apprentissage.

C'est pourquoi, pour mieux comprendre les enjeux actuels, il est essentiel de définir ce que l'on entend par « intelligence artificielle et intelligence artificielle générative ».

L'intelligence artificielle est une discipline inventée en 1956, appartient au monde informatique, elle consiste à programmer des machines pour réaliser des tâches simples et complexes jusque-là réservées à l'intelligence humaine : communiquer, apprendre, interagir avec le monde... Marvin Lee Minsky (2020) & Emmanuel Esteve (2020) la définissent comme « *un domaine de l'informatique dont le but est de recréer un équivalent technologique à l'intelligence humaine. L'IA n'est pas une technologie à part entière, mais un ensemble de technologies et d'outils* ». Quant à l'intelligence artificielle générative, elle ne pense pas, ne réfléchit pas comme les humains, elle calcule et exécute des algorithmes lui permettant d'apprendre par elle-même pour évoluer et générer du contenu à partir d'un grand nombre de données avec lesquelles elle est entraînée, à l'instar de Chat GPT. Pour approfondir notre réflexion, cet article débute par une présentation du cadre théorique et conceptuel de la recherche, puis détaille la méthodologie employée, avant d'exposer et de discuter les résultats obtenus.

Les IAG ont un impact considérable dans le milieu éducatif, elles contribuent à la personnalisation des apprentissages et à la création des chatbots (qui peuvent accompagner l'étudiant pour apprendre les langues. Les avis des enseignants sont partagés, selon McKenna Sioux et *al.* (2023) : pour certains, l'IA représente un levier pédagogique puissant, à condition que l'université mette l'accent sur l'autonomie et l'esprit critique des étudiants ; pour d'autres,

elle incarne une menace pour un système éducatif encore largement axé sur la restitution des savoirs, mettant en péril la valeur et la crédibilité des diplômes.

Au-delà de leurs apports pour les apprenants, ces agents conversationnels et ces transformations numériques peuvent aussi aider les enseignants non seulement à adopter ces technologies mais à adapter et à personnaliser leurs enseignements (Many et *al*, 2024) et à transformer leurs pratiques évaluatives (Barroso da Costa, C., Younès, N. & Hurteau, M. 2024).

Dans cette perspective, l'UNESCO (2025) publie un référentiel de compétences en IA, destiné aux enseignants du monde entier. Ce guide international explique l'importance de former les enseignants non seulement à l'utilisation de l'IA, mais aussi à l'analyse de ses retombées en éducation, il invite les institutions éducatives à revoir leurs politiques de formation, leurs méthodes d'évaluation et leurs approches pédagogiques pour répondre aux exigences de l'appropriation de ces technologies.

Or, si les mutations liées à l'intelligence artificielle semblent déjà amorcées à l'échelle internationale, elles restent encore timides dans le paysage universitaire algérien, lequel se trouve confronté à un véritable dilemme en raison de l'absence de textes réglementaires permettant d'encadrer, d'interdire ou d'accompagner ces usages.

Dans ce contexte d'incertitude, les enseignants restent perplexes : doivent-ils rejeter ces outils ou apprendre à les intégrer intelligemment dans leurs pratiques pédagogiques ? En effet, derrière ces avancées technologiques se joue un débat de fond.

Toutefois, l'intégration de l'intelligence artificielle dans les pratiques pédagogiques ne concerne pas uniquement les enseignants. Les étudiants, en tant qu'acteurs centraux du processus d'apprentissage, sont eux aussi confrontés à de nouveaux défis liés à l'utilisation de ces technologies. Il devient alors essentiel de s'interroger sur leur niveau de maîtrise, leur savoir-faire, ainsi que les inégalités qui peuvent émerger dans ce contexte.

Une enquête menée par Bachy (2025) auprès de 2000 étudiants belges révèle que ces derniers ne développent pas tous les mêmes compétences numériques en lien avec l'IA. L'auteure met en évidence la notion de « fracture numérique », structurée autour de deux dimensions : l'accès inégal aux technologies numériques et la « fracture d'usage », qui renvoie aux écarts dans la maîtrise de ces outils. Ce déséquilibre engendre « une vulnérabilité numérique » chez certains étudiants, tel qu'évoqué par Bachy (2025), les plaçant ainsi en difficulté face aux nouvelles exigences pédagogiques.

En contexte algérien, cette problématique prend une forme particulière. Nos étudiants, bien que très connectés via les réseaux sociaux, n'ont pas toujours développé une maîtrise académique des technologies numériques : être connecté ne signifie pas nécessairement être compétent face aux outils d'IA. À ce sujet, (Soltani et Zarif (2024) soulignent que « *ce terrain constitue une opportunité pour les enseignants d'impliquer les apprenants dans leur apprentissage* ». Les auteures invitent ainsi à valoriser et à exploiter cette culture numérique déjà existante pour créer un pont entre les utilisations informelles et les objectifs pédagogiques formels.

Cette réflexion rejoint nos propres observations de terrain. En tant qu'enseignante dans un département de langues, nous avons constaté après les corrections de copies d'examen, des mémoires de master et de travaux dirigés, que les étudiants ont parfois recours de façon massive et même abusive à des outils comme ChatGPT, en rendant des travaux « trop parfaits » ou trop génériques, sans mesurer les risques que cela peut engendrer. Cette situation soulève non seulement des questions quant à l'authenticité des travaux des étudiants, mais constitue aussi un enjeu de taille pour les méthodes d'évaluation traditionnelles comme confirmé par (Altinay et al. (2024), cité par Elharbaoui, E., & Ntebutse, J. G. (2025), « *Bien que l'IA offre des avantages pour l'apprentissage universitaire, son utilisation excessive peut réduire les interactions humaines et affecter négativement la motivation et l'engagement des apprenants* »

C'est dans cette perspective que s'inscrit le présent article, visant, d'une part, à dresser un état des lieux de l'usage et de la maîtrise des outils d'intelligence artificielle par les enseignants universitaires en tant qu'évaluateurs et d'autre part, à explorer leurs représentations des pratiques étudiantes en matière de recours à l'IA ; et enfin, à analyser l'impact de ces technologies et les défis qu'elles posent à l'évaluation des productions académiques.

La problématique centrale de cette étude est donc la suivante : Comment l'intelligence artificielle générative influence-t-elle les méthodes d'évaluation à l'université algérienne ? et quelles stratégies les enseignants en langues étrangères mettent-ils en place pour s'adapter à ces nouvelles réalités ?

À cela s'ajoutent plusieurs interrogations complémentaires : Comment les travaux générés par l'intelligence artificielle sont-ils pris en compte dans les pratiques d'évaluation actuelles ? Quels besoins ces pédagogues universitaires expriment-ils pour développer leurs compétences à l'utilisation de l'IA pour mieux évaluer à l'ère du numérique ?

1. Méthodologie

Pour répondre à la problématique évoquée précédemment, nous avons opté pour une enquête à la fois quantitative et qualitative à l'aide d'un questionnaire en ligne dont l'objectif est de comprendre si le recours à l'IAG par les apprenants a effectivement modifié les pratiques évaluatives dans les départements de langues ? D'examiner les adaptations mises en œuvre par les enseignants et, à défaut, de cerner les difficultés rencontrées ainsi que les besoins exprimés par nos enquêtés. Le questionnaire, conçu sur Google Forms, a été administré par courriel et via la messagerie instantanée, à des enseignants que nous avons contactés personnellement. Issus de trois départements de langues (français, anglais, espagnol) de différentes universités algériennes (Tlemcen, Relizane, Boumerdes, Mascara, Ain Temouchent, Blida, Khenchla, Adrar, Tamanrasset, Saïda, Mostaganem, et Oran), comme démontré dans la figure ci-dessous.

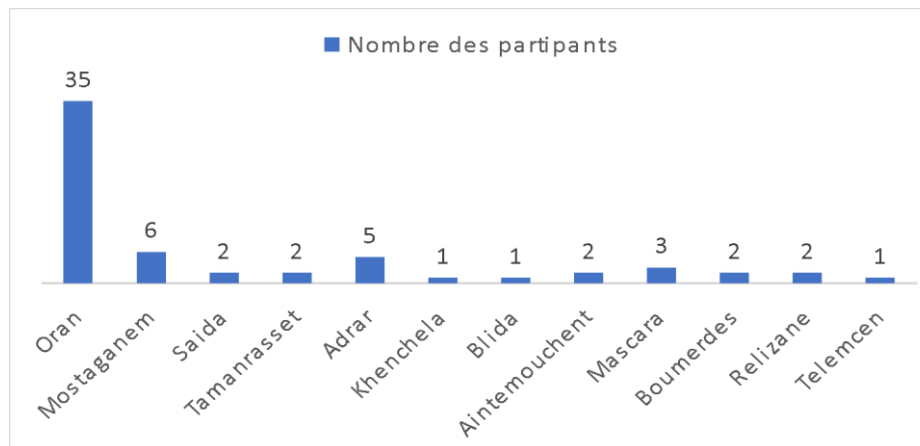


Figure 1. Répartition des enseignants selon les villes d'exercice

Sur les 100 formulaires diffusés, 80 nous ont été renseignés et retournés. 62 réponses ont été jugées exploitables. L'enquête a été menée entre le 1er et le 30 mars de l'année universitaire 2024-2025, volontairement après la période des examens afin de recueillir des retours ancrés dans l'expérience récente des enseignants.

Parmi les répondants, 30 enseignants sont issus des départements de français, 20 des départements d'anglais et 12 des départements d'espagnol. La majorité, soit 43 participants, disposent de plus de 10 ans d'ancienneté dans l'enseignement supérieur. Treize ont entre 5 et 10 ans d'expérience, tandis que six autres seulement cumulent moins de 5 ans d'ancienneté.

Cette distribution laisse entrevoir une préférence aux pratiques pédagogiques traditionnelles, et une certaine résistance liée à l'utilisation de l'intelligence artificielle en éducation. Cela dit, il est important de rappeler que depuis 2016, en Algérie, les nouveaux enseignants recrutés bénéficient systématiquement d'une formation à l'utilisation des technologies numériques émergentes. Cela pourrait expliquer que les plus jeunes générations d'enseignants se montrent plus à l'aise avec ces outils et seraient davantage réceptifs à une transition numérique plus moderne et inclusive.

Composé de 7 items, majoritairement des questions fermées, à choix multiples pour simplifier la tâche aux participants tout en rendant le traitement des données plus structuré et des questions ouvertes pour des données plus nuancées. Nous avons organisé le questionnaire en trois parties : La première concerne la familiarité que les enseignants ont de ces technologies nouvelles, la deuxième partie porte sur le regard qu'ils portent sur le recours à ces systèmes génératifs par les apprenants et enfin la troisième partie aborde la manière dont ces derniers perçoivent les travaux non authentiques en l'absence de textes réglementaires, les ajustements apportés à leurs méthodes d'évaluation, ainsi que leurs attentes face à ces bouleversements technologiques dans le paysage éducatif.

Le traitement des données recueillies a été réalisé à l'aide du logiciel Excel et les questions ouvertes ont été traitées par thèmes.

2- Discussion des résultats

Les résultats de l'enquête seront présentés en combinant données quantitatives et analyse qualitative. Chaque résultat chiffré sera suivi d'une interprétation afin de mieux cerner le sens des réponses recueillies.

2.1 À quel point maîtrisez-vous les outils d'IA générative ?

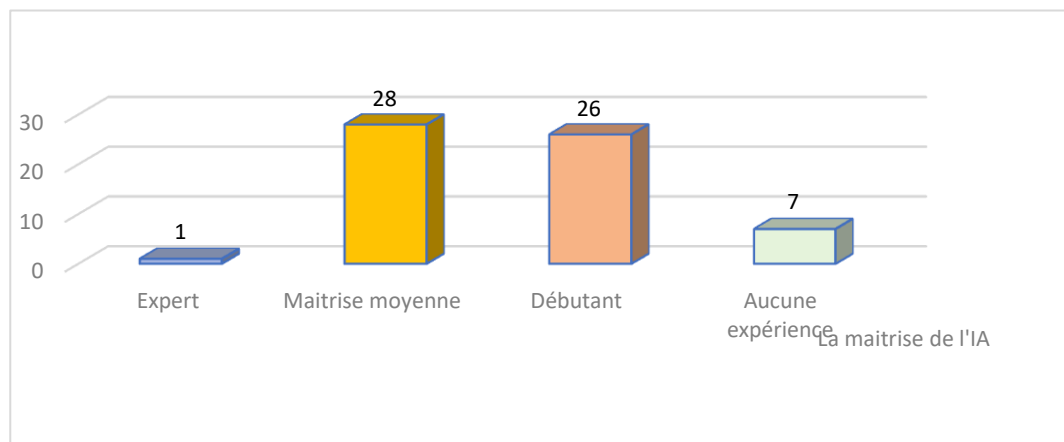


Figure 2 : Maîtrise de l'IA par les enseignants

Les résultats mettent en lumière une disparité dans la maîtrise des outils de l'intelligence artificielle par les enseignants, près de la moitié se sont déjà familiarisés avec ces technologies, vingt-huit enseignants témoignent d'une maîtrise moyenne, se traduisant par une utilisation structurée et régulière de l'intelligence artificielle. À l'inverse, vingt-six demeurent à un stade initial, n'ayant que récemment découvert cette technologie et en faisant un usage restreint. Autrement dit, s'ils ont déjà été en contact avec l'IA, ils n'en ont pas encore développé une compétence approfondie.

Sept enseignants n'ont quant à eux aucune expérience dans l'exploitation de ces outils, même pas de façon informelle, seul un enseignant se déclare expert dans le domaine. Au total, plus de 80 % des participants sont encore en phase de découverte. Ce constat est à nuancer par un autre résultat significatif : 90 %, soit cinquante-six répondants déclarent n'avoir jamais bénéficié d'une formation dédiée à l'IA, limitant ainsi leur engagement à l'utilisation de cette nouvelle technologie et leur capacité à évaluer des travaux potentiellement générés par ces systèmes. Cette faible maîtrise de ces technologies serait étroitement liée au manque de formation et de sensibilisation à l'usage éthique de l'IA au sein des universités.

2.2 Avez-vous bénéficié d'une formation autour des outils de l'IA ?

L'objectif de cette question est de mettre en exergue le rôle important que joue la formation à l'IA dans la modification des comportements des enseignants-évaluateurs. Les résultats obtenus révèlent que sur les 62 participants, seuls 6 (soit 10%) ont reçu une formation en IA, ce qui confirme les prévisions faites en fonction des niveaux de maîtrise observés dans la question précédente.

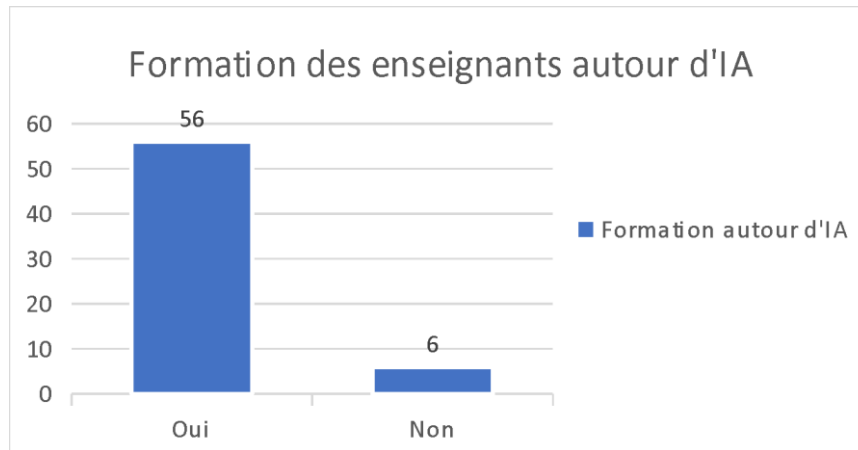


Figure 3 : Formation des enseignants autour de l'IA

Ces résultats corroborent plusieurs études (Razouki, Cherradi, Hair et Razouki, 2025) qui ont démontré qu'une bonne formation à l'intelligence artificielle, permet aux enseignants d'adapter leurs enseignements et leurs contenus pédagogiques aux besoins contemporains et d'améliorer leurs performances numériques. Le cas échéant, ces formateurs se retrouveraient non seulement incapables d'intégrer ces algorithmes dans leurs propres pratiques pédagogiques mais en viendraient également à les percevoir comme une menace plutôt qu'un levier pour l'apprentissage, ils seront dans l'incapacité d'encadrer leurs étudiants ou de les guider pour une utilisation éthique et réfléchie. Pour former à l'IA, il est essentiel d'être soi-même formé dans un monde en constante évolution.

3. Utilisez-vous des outils d'IA pour évaluer les travaux universitaires ?

Une corrélation significative est relevée entre la formation déficiente en IA et son utilisation dans l'évaluation des travaux académiques présentée ci-dessous.

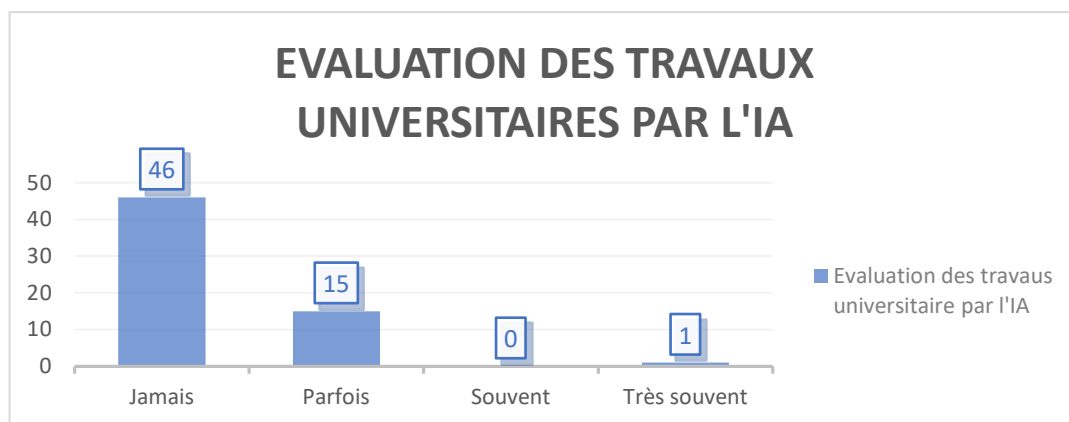


Figure 4 : Evaluation des travaux universitaires par l'IA

Les résultats montrent que 46 enseignants sur 62, soit la grande majorité de l'échantillon, n'utilisent jamais l'intelligence artificielle pour évaluer les travaux de leurs étudiants. Un seul

enseignant déclare y avoir recours. Cette réticence semble liée, possiblement, à un manque d'encadrement, ce qui pourrait susciter une certaine méfiance, voire une résistance de leur part, ainsi que des préoccupations d'ordre éthique. Pourtant, utilisés de manière appropriée, ces outils pourraient contribuer à alléger leur charge de travail. Il est clair qu'une bonne formation à l'intelligence artificielle permettrait aux enseignants de comprendre que ces outils peuvent les accompagner dans l'évaluation, sans pour autant remettre en cause leur rôle décisionnel final. C'est tout un climat de confiance qu'il faut instaurer. En effet, bien que l'intelligence artificielle puisse faciliter certaines tâches, elle ne doit en aucun cas se substituer à l'appréciation humaine, en raison des considérations éthiques, pédagogiques et professionnelles qu'elle soulève, comme le souligne également (Eaton, 2023, *as cited in* Collimateur UQAM, 2023).

4. Considérez-vous l'utilisation d'un outil de traitement automatique du langage par vos étudiants comme une tricherie ?

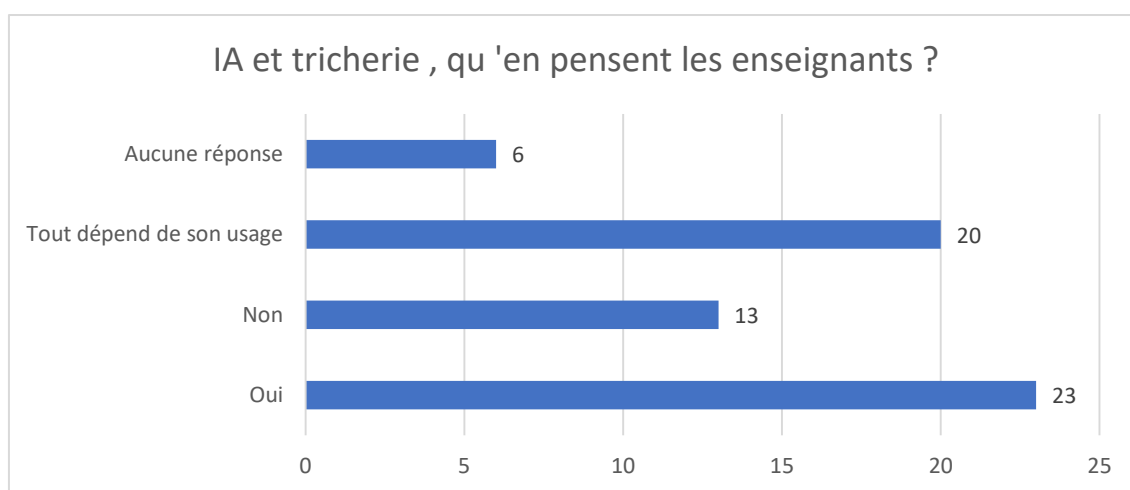


Figure 5 : Perception de l'utilisation d'un outil de traitement automatique du langage comme forme de tricherie

L'analyse quantitative et quantitative des réponses obtenues pour cette question montrent clairement que 23 enseignants universitaires considèrent l'usage des IA génératives par les étudiants comme une forme de tricherie, tandis que 13 ne partagent pas cet avis. En revanche, 20 répondants estiment que tout dépend de l'usage qui en est fait et du contexte. De manière générale, les enseignants interrogés se disent conscients des risques liés à ces technologies, notamment leur potentiel à dérouter les étudiants peu initiés à la recherche. Ils soulignent ainsi l'importance d'un usage transparent et cadré, car ces outils ne sont efficaces que s'ils servaient de support à la réflexion, et non de substitut à l'effort intellectuel. Plusieurs auteurs, dont Lee et *al.* (2025), soutiennent cette idée : qu'un recours excessif à l'IAG, notamment lorsque les utilisateurs en dépendent exclusivement pour leurs tâches, peut compromettre la pensée critique. Une telle pratique risquerait alors de compromettre leur esprit créatif, leur engagement personnel et leur autonomie intellectuelle.

5. En l'absence de textes officiels régulant l'usage de l'IA dans les travaux universitaires (mémoires, copies d'examen, devoirs en ligne), quelle est votre position en tant qu'enseignant ?

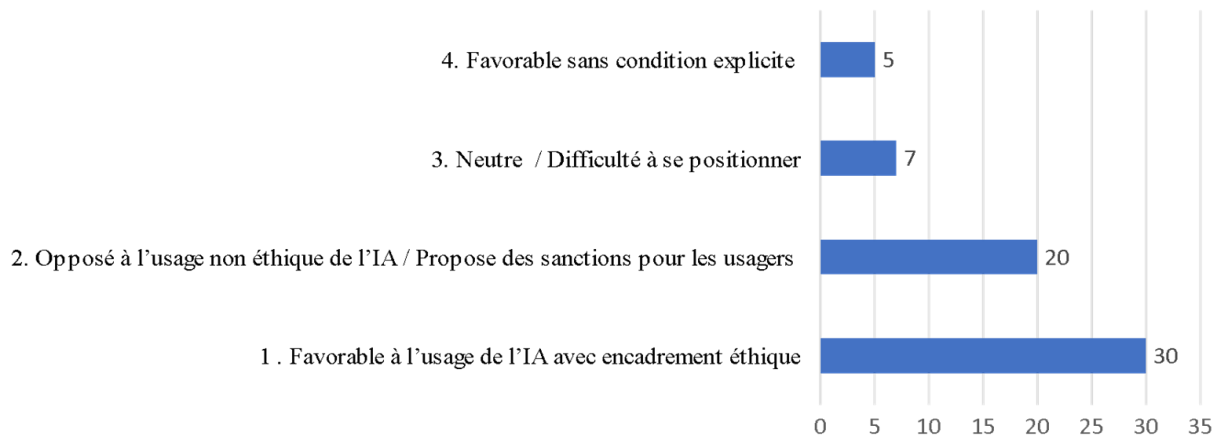


Figure 6 : Avis des enseignants quant à l'utilisation de l'IA par leurs étudiants

Nos participants révèlent des points de vue divergents concernant l'utilisation de l'IA par les étudiants. La moitié de notre échantillon, soit 30 répondants, sont en faveur d'un usage guidé et encadré de l'usage de l'IA. Ils considèrent qu'elle peut constituer une aide pour l'apprentissage : elle peut les accompagner dans leurs travaux de recherche et lors des révisions, mais ne doit en aucun cas se substituer à la réflexion personnelle. Ils insistent sur la nécessité d'exiger la transparence, de former les étudiants à un usage critique de ces outils, et d'adapter les modalités d'évaluation afin de préserver l'intégrité académique. Ils appellent également à l'instauration de lois et de règles encadrant l'usage de l'intelligence artificielle en milieu universitaire.

Vingt enseignants s'opposent catégoriquement à son usage, plusieurs formulations ont été relevées : certains appellent même à des sanctions sévères, ils refusent l'idée de la dépendance des étudiants aux productions générées automatiquement car pour eux cela relève de la fraude. Sept autres sont restés neutres, ils considèrent qu'il est très difficile de se prononcer car il ne faut pas faire comme si l'IA n'existait pas, elle est là, plus présente que jamais.

6. Êtes-vous prêt(e) à adapter vos méthodes d'évaluation à l'ère de l'IA ?

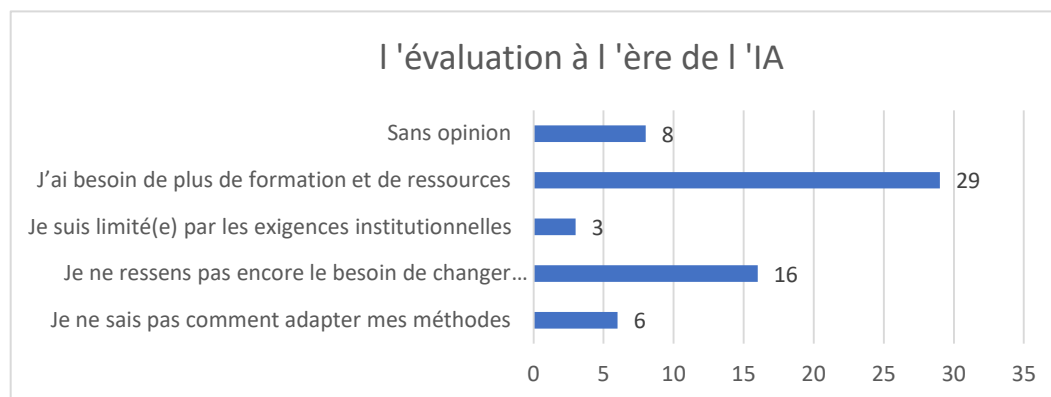


Figure 7 : L'évaluation à l'ère de l'IA

Parmi les 62 enseignants interrogés, 29 ont exprimé le besoin de suivre une formation relative à l'utilisation de l'intelligence artificielle. Six ont indiqué éprouver des difficultés à adapter leurs pratiques évaluatives aux technologies numériques, tandis que 16 ont affirmé ne pas percevoir la nécessité de modifier leurs méthodes d'évaluation. Par ailleurs, trois répondants ont déclaré être contraints par des exigences institutionnelles. Enfin, huit enseignants se sont abstenus de formuler une réponse.

La confrontation à la numérisation du secteur de l'enseignement supérieur et les défis actuels exigent une formation ciblée à l'utilisation des nouvelles technologies. L'IA entre autres, la politique de numérisation que connaît l'université algérienne actuellement ne peut se mettre en place sans une qualification numérique de son personnel administratif et enseignant. Il est impératif donc de redéfinir les profils par un recadrage visant à repenser les pratiques pédagogiques en fonction des mutations technologiques actuelles. Cette méfiance et divergence dans les perceptions pourrait être un levier pour accompagner le changement face à l'utilisation massive de l'IA par les étudiants.

7. Quelles sont vos attentes pour intégrer l'IA dans vos pratiques d'évaluation ?

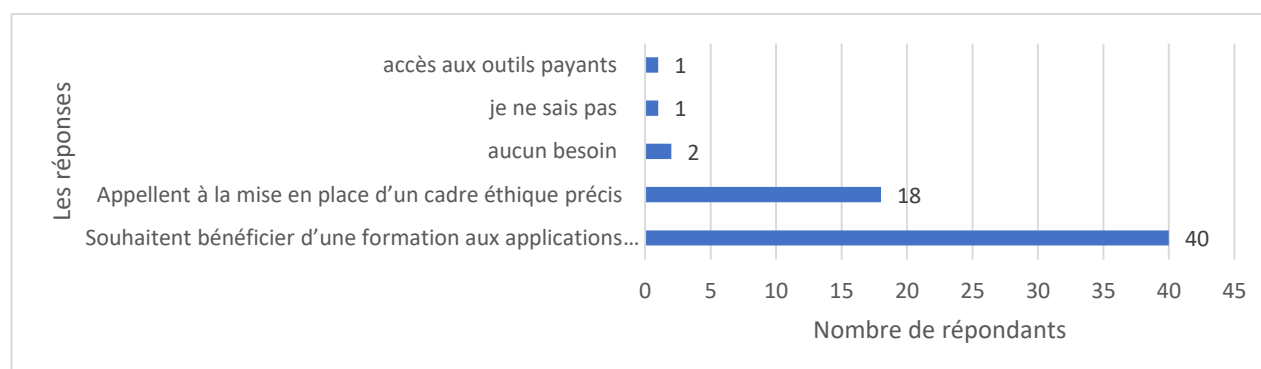


Figure 8 : Les attentes des enseignants pour une bonne intégration de l'IA en évaluation

La grande majorité des enseignants interrogés, soit 40 participants, ont clairement exprimé le souhait de bénéficier d'une formation aux applications de l'intelligence artificielle, afin d'améliorer leurs pratiques pédagogiques et évaluatives en temps réel. De plus, une préoccupation éthique notable ressort des réponses : 18 enseignants appellent à la mise en place d'un cadre éthique précis pour encadrer un usage responsable de ces outils. L'analyse des réponses les plus pertinentes a permis de dégager plusieurs niveaux de réflexion :

1. Responsabilité première de l'université algérienne, perçue comme l'acteur central chargé d'intégrer ces technologies dans le milieu académique. Cette institution devrait accorder la priorité à la formation de l'ensemble de la communauté universitaire, y compris les étudiants, afin d'assurer une utilisation éthique de l'IA ;
2. Elaboration d'un cadre juridique et éthique clair, porté à la fois par l'institution et la tutelle, pour limiter les risques liés à la fraude académique et à une dépendance excessive à ces outils ;
3. Nécessité de suivre l'évolution numérique, tout en adoptant une approche réfléchie et adaptée aux contextes pédagogiques.

Les enseignants interrogés témoignent ainsi d'une attitude d'ouverture prudente face à ces innovations technologiques, soulignant à la fois leur intérêt pour ces outils et leur souci d'un usage encadré et maîtrisé.

Conclusion

Cette étude nous a permis de constater que si certains enseignants manifestent des réserves quant à l'intégration de l'IA dans leurs pratiques éducatives, cela ne traduit pas nécessairement un rejet de l'intelligence artificielle. Ces réticences trouvent plutôt leur origine dans un besoin urgent d'encadrement ainsi que dans l'absence d'un cadre institutionnel clair concernant l'usage éthique de l'IA, un aspect que notre recherche n'a pas exploré en profondeur.

Par ailleurs, un dialogue constructif entre les apprenants, en tant qu'utilisateurs réguliers de ces technologies, et les enseignants, en tant que tuteurs et guides, pourrait transformer cette situation. Un accompagnement pédagogique sur les usages responsables de l'IA contribuerait sans doute à améliorer les apprentissages et les résultats.

Enfin, cette recherche peut servir de point de départ pour mieux cerner les besoins et élaborer des stratégies visant à renforcer les compétences numériques des enseignants universitaires en contexte algérien, en particulier dans l'enseignement des langues. Elle invite également à une réflexion critique sur leurs propres pratiques pédagogiques.

La mise en place d'une formation ciblée et urgente apparaît ainsi indispensable pour répondre aux préoccupations exprimées par les enseignants, favoriser une intégration éthique et efficace de ces technologies dans le système éducatif actuel et rétablir la relation pédagogique fondée sur la confiance entre enseignants et étudiants.

Références bibliographiques

- Bachy, S. (2025). Inégalités d'usage du numérique et de l'intelligence artificielle à l'université [Disparities in the use of digital technology and artificial intelligence at university]. SHS Web of Conferences, 214, Article 01009. <https://doi.org/10.1051/shsconf/202521401009> , consulté le 28 avril 2025.
- Barroso da Costa, C., Younès, N. & Hurteau, M. (2024). L'évaluation face aux enjeux contemporains – Tendances et émergences. *Mesure et évaluation en éducation*, 47(1, 1-5). Doi : <https://doi.org/10.7202/1114563ar>, consulté le 09 février 2025
- Collimateur UQAM. (2023). Pourquoi le corps enseignant devrait éviter d'utiliser des outils d'IA pour l'évaluation de l'apprentissage : 8 raisons par Sarah Elaine Eaton, Ph.D. <https://collimateur.uqam.ca/collimateur/pourquoi-le-corps-enseignant-devrait-eviter-dutiliser-des-outils-dia-pour-levaluation-de-lapprentissage/> , consulté le 10 septembre 2024
- Elharbaoui, E., & Ntebutse, J. G. (2025). Artificial intelligence and university education: A bibliometric analysis of trends and research perspectives. *Canadian Journal of Learning and Technology*, 51(1). <https://cjltd.ca/index.php/cjlt/article/view/28788/21209>, consulté le 25 mars 2025.
- Esteves Emmanuel. 2020. « L'Intelligence Artificielle dans le monde numérique », (En ligne), consulté le 14/04/2025, URL : <http://www.commonfrance.fr>, pp.1-23. Pdf
- Lee, H.-P., Sarkar, A., Tankelevitch, L., Drosos, I., Rintel, S., Banks, R., & Wilson, N. (2025). The Impact of Generative AI on Critical Thinking: Self-Reported Reductions in Cognitive Effort and Confidence Effects From a Survey of Knowledge Workers. In CHI Conference on Human Factors in Computing Systems (CHI '25), Yokohama, Japan. <https://doi.org/10.1145/3706598.3713778> sous licence CC-BY. Consulté le 25/5/2025
- Many, H., Shvetsova, M., & Forestier, G. (2024). Transformation numérique : comment enseigner (avec) l'IA générative dans l'enseignement supérieur ? *Éducation et Professionnalisme*. <https://doi.org/10.20870/eep.2024.8100>, consulté le 19/04/2025
- Marie Lobet, Antoine Honet, Valérie Wathelet. (2023). ChatGPT, l'usage par les étudiants de première année ChatGPT. (H. I. halshs-04190226, Éd.) consulté le 19/02/2025.
- McKenna, S., et al. (2023, 16 mars). ChatGPT est le déclic dont l'enseignement supérieur a besoin pour repenser l'évaluation. *The Conversation*. Consulté le 4 juin 2025, sur <https://theconversation.com/chatgpt-est-le-declic-dont-lenseignement-superieur-a-besoin-pour-repenser-levaluation-20173> , consulté le 15 février 2025
- Ouoba, N. E. (2024). L'intégration des outils d'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur : Perceptions, usages et défis. Récupéré de <https://revues.acaref.net/wp-content/uploads/sites/3/2024/12/8-Nambihanla-Emmanuel-OUOBA.pdf> , consulté le 15 février 2025

- Sénat. (2024). *L'IA et l'avenir du service public – Rapport thématique #3 IA et éducation* (C. Bruyen & B. Fialaire, rapporteurs). Délégation à la prospective. <https://www.senat.fr/rap/r24-101/r24-101-syn.pdf>, consulté le 3 avril 2025.
- Soltani, S., & Zarif, B. (2024). Numérique et jeu éducatif : la ludopédagogie comme perspective innovante pour l'activité de l'oral dans le secondaire. *Revue Passerelle*, 12(3), 13-24. <https://asjp.cerist.dz/en/article/259717>, consulté le 28 avril 2025
- UNESCO. (2025, février 7). Référentiel de compétences en IA pour les enseignants. <https://www.unesco.org/fr/articles/referentiel-de-competences-en-ia-pour-les-enseignants>, consulté le 20 avril 2025